

## **Dr Gary Yates, Livre des 12, Session 21, La promesse de restauration de Michée**

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur le Livre des 12. Il s'agit de la conférence 21, La promesse de restauration de Michée.

Alors que nous poursuivons notre étude du livre de Michée au cours de cette session, nous allons examiner particulièrement le message d'espoir de Michée et la promesse de restauration que l'on trouve dans le livre de Michée.

Ensuite, comment lire ces promesses eschatologiques que l'on retrouve dans l'Ancien Testament à la lumière du nouveau. Rappelez-vous la structure que l'on trouve dans le livre de Michée. Il y a trois sections, les chapitres un à deux, les chapitres trois à six et les chapitres sept à huit.

Ils commencent tous par le mot entendre et l'appel lancé aux gens pour qu'ils écoutent le message. Dans la première et la dernière sections, il y a un long message de jugement suivi d'une courte promesse d'espoir qui renverse et renverse le jugement. Dans la section centrale du livre, qui semble être en quelque sorte le point central, nous avons un message de jugement plus court, puis un message de salut plus long.

Le mot reste se retrouve dans ces trois sections d'espérance. C'est la promesse qu'après que le jugement sera accompli et après que Dieu aura purgé les nations d'Israël et de Juda de leur méchanceté, il les restaurera et déversera sur elles les bénédictions de son alliance. Michée, dans le contexte de son ministère, s'est engagé dans un conflit assez sérieux avec de faux prophètes qui offraient au peuple de faux espoirs illusoires.

Michée les aide à comprendre quel est leur véritable espoir. Lorsque Michée prêchait son message de jugement, les faux prophètes disaient : ne prêchez pas, n'écumez pas à propos de ces choses. Il ne faut pas prêcher de telles choses parce que la honte ne nous surprendra pas.

Leurs offres d'espoir et leurs promesses que la crise assyrienne serait terminée tôt ou tard à l'époque de Jérémie, la promesse des prophètes que la crise babylonienne ne durerait pas longtemps. C'était un message populaire adressé au peuple. Michée a dit que s'il y avait un prophète qui disait beaucoup de bière et de vin pour ces gens, ce serait exactement le prophète que ces gens voudraient entendre et écouter.

Michée, parlant de ces faux prophètes au chapitre 3, verset 11, et du peuple et de la façon dont ils ont répondu à ce message, a dit que les dirigeants sont injustes, les

prêtres enseignent pour un prix, les prophètes pratiquent la divination pour de l'argent, et pourtant ils penchent sur le Seigneur et ils disent : Le Seigneur n'est-il pas parmi nous ? Aucun désastre ne nous surviendra. Le message de Michée était qu'un désastre allait certainement s'abattre sur le peuple de Juda et qu'il devait s'y préparer. Après le message implacable de jugement que nous voyons dans les chapitres 1 et 2, puis son réquisitoire contre les dirigeants de Juda , plus précisément dans les chapitres 2 et 3, la section centrale de ce livre va se concentrer sur l'espoir.

Le passage clé dans tout cela est Michée chapitre 4, versets 1 à 6. Nous avons un passage parallèle qui est presque exactement le même dans le livre d'Isaïe. Nous ne savons donc pas si ce passage provient de Michée, s'il provient d'Isaïe ou si les deux prophètes utilisent simplement une tradition commune. La façon dont une partie de cette prophétie est développée dans le livre de Michée pourrait suggérer que la prophétie trouve son origine dans Ésaïe et que Michée la développe ensuite d'une manière qui est distincte de ses buts et intentions théologiques.

Mais ce qu'il est important de comprendre, c'est que lorsque Michée et Isaïe prêchent en Juda au huitième siècle, ils offrent tous deux cette vision de l'incroyable avenir que Dieu réserve à son peuple. Et voici ce que dit le passage du chapitre 4. Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la maison de l'Éternel sera établie comme la plus haute de toutes les montagnes, et elle s'élèvera au-dessus des collines, et des gens y afflueront, et de nombreuses nations viendront et diront : Venez et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies et que nous puissions marcher dans ses voies. des sentiers, car de Sion sortira la loi et la parole de l'Éternel de Jérusalem. Il jugera entre de nombreux peuples et décidera pour des nations fortes et lointaines.

Ils forgeront de leurs épées des socs de charrue, et de leurs lances des serpes. Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre nation, et ils n'apprendront plus la guerre, mais chacun s'assiéra sous sa vigne et sous son figuier, et personne ne les effrayera, car la bouche de l'Éternel des armées a parlé. ce. Car tout le monde marche chacun au nom de son Dieu, mais nous marchons au nom du Seigneur, notre Dieu, pour toujours et à jamais.

Et rappelez-vous que l'espérance eschatologique, la promesse de restauration que nous donnent les prophètes dans l'Ancien Testament, comporte quatre éléments essentiels. Premièrement, Dieu va ramener son peuple d'exil. Deuxièmement, la ville de Jérusalem va être reconstruite et restaurée.

Dieu restaurera également la dynastie davidique. Il y aura un futur David pointant finalement vers le Messie. Et alors, alors que Dieu bénira Israël, les nations verront ce que Dieu fait.

Ils seront inclus dans l'œuvre de jugement et de salut de Dieu et bénéficieront également des bénédictions de ce futur royaume. Ce message est certainement conforme à cette vision prophétique fondamentale. Tout d'abord, le passage promet l'exaltation de Sion.

Et métaphoriquement, cet endroit qui est en réalité une petite colline va s'élever et devenir la plus haute montagne de la surface de la terre. Cela renverse directement ce qui se passe au chapitre 3, verset 12, lorsque Jérusalem deviendra un monceau de ruines et la montagne de la maison de l'Éternel une hauteur boisée. Il va y avoir un renversement du présent et le jugement va se transformer en bénédiction.

Les nations vont affluer vers Sion pour en faire partie. Esaïe 60, la lumière et la gloire du salut de Dieu vont briller sur Jérusalem et les nations vont venir y participer et y prendre part. Dans certains passages prophétiques de l'Ancien Testament, les nations viennent servir Jérusalem, apporter le tribut des nations à la ville et jouer un rôle plus secondaire.

Dans d'autres endroits, ils semblent être des partenaires égaux, mais tous ensemble, ils vont partager le salut de Dieu. Ésaïe chapitre 19, dans le futur royaume, il y aura une route allant de l'Égypte à l'Assyrie jusqu'à Israël. Israël ne sera même pas le seul peuple de Dieu.

L'Égypte et l'Assyrie, je pense, représentant toutes les nations, feront partie du peuple de Dieu. Ce sera un royaume fondé sur la justice et non sur la violence et la guerre. Ce sera une paix qui sera obtenue grâce à la justice, et non une fausse paix imposée aux gens.

La vision du règne du Messie dans Ésaïe chapitre 11, versets un à neuf, Ésaïe chapitre neuf, versets un à six, nous voyons quelque chose de très similaire. Il y aura une absence de guerre. À la lumière de ce que vivaient les gens de l'époque de Michée et de ce qui allait se passer lors de la crise babylonienne qui allait suivre, c'est une promesse qui signifiait beaucoup pour eux.

Après que nous, en tant que communauté mondiale, avons vécu le siècle le plus violent de l'histoire de l'humanité, nous avons été témoins de deux guerres mondiales. Nous avons vu les Nations Unies créées dans le but de tenter de mettre fin à la guerre. Il n'y a pas eu un seul jour de paix sur terre depuis cette époque.

Cet espoir est toujours bien réel. Mais en fin de compte, ils vont transformer leurs armes, leurs épées en socs de charrue, leurs lances en serpes. Ils vont transformer les armes de guerre en outils agricoles parce qu'ils ne feront plus la guerre.

Encore une fois, conformément au modèle et à l'image du royaume de paix que nous avons dans Ésaïe 9 et Ésaïe 11, le lion et l'agneau vont se coucher ensemble. Il ne

s'agit pas simplement de l'harmonie qui existera dans la nature lorsque la malédiction sera renversée, mais aussi de l'hostilité entre les nations qui sera également supprimée. Israël, lorsque cela se produira, pourra jouir de la paix, de la bénédiction, de la sécurité et de la prospérité dans le pays.

Il y a cette image au chapitre 4, verset 4, qui dit : ils s'assièrent chacun sous sa vigne et sous son figuier, et personne ne les fera peur. Ils pourront tous jouir de l'héritage du pays que Dieu leur a donné. Ils n'auront jamais à craindre les attaques ennemies.

Lorsque Dieu accomplira son œuvre future de salut dans le cœur du peuple d'Israël, il transformera son cœur. Jérémie 32, versets 38 à 40, dit qu'ils ne seront plus jamais envahis ou attaqués parce qu'ils obéiront pleinement au Seigneur, et que Dieu n'aura plus jamais besoin de juger son peuple. Ainsi, ils recherchent un moment où Israël n'aurait plus jamais à subir l'invasion qu'il a connue lors de la crise assyrienne ou comme ce qui se passerait pendant l'exil babylonien.

Cette expression selon laquelle chacun s'asseyait sous sa vigne et sous son figuier se retrouve également dans 1 Rois chapitre 4, verset 25. Dans la représentation idéaliste du royaume de Salomon, Salomon apporta la paix, la sécurité et la stabilité au pays. Ainsi, une partie de ce qui est envisagé ici est un retour aux jours glorieux de l'Empire davidique salomonien.

Pourtant, ce royaume sera bien plus grand que cela. C'est donc la vision du futur qu'Ésaïe, Michée et tous les prophètes nous donnent fondamentalement la même idée dans la même image. Maintenant que nous parcourons cette section centrale du livre de Michée, l'image de base est claire.

Mais une des choses qui est quelque peu déroutante et quelque peu difficile, et je pense que cela fait partie de la frustration de la lecture des prophètes de l'Ancien Testament, c'est que lorsque nous commençons à essayer d'examiner la chronologie de la vision du futur de Michée et comment les choses qui se produisent dans un avenir proche, au cours de sa vie et dans la génération à venir, comment cela s'articule-t-il chronologiquement avec l'époque de la restauration d'Israël ? Quand est-ce que tout cela va arriver ? Voilà quelques-unes des questions auxquelles les prophètes ne répondent pas à notre place. Nous aimerions avoir une feuille de route plus détaillée. Les prophètes nous donnent davantage ce que nous dirions être une vision floue de l'avenir dans laquelle ils promettent la restauration, mais comment cela s'accorde en termes de temps avec les choses qui se passent à l'époque de Michée ou dans un avenir proche, c'est pas toujours clair.

En fait, à mesure que nous parcourons la chronologie des chapitres quatre et cinq de Michée, cela devient encore plus confus. Nous avons eu cette vision de ce qui va se passer dans les derniers jours dans les chapitres quatre, versets un à huit, mais remarquez ce que cela va dire dans les chapitres quatre, versets neuf et dix. Micah

dit, maintenant, pourquoi pleures-tu à haute voix ? N'y a-t-il pas de roi en toi ? Votre conseiller a-t-il péri ? La douleur qui vous a saisi comme une femme en travail ? Tordez-vous et gémissiez, ô fille de Sion, comme une femme en travail.

Maintenant, tu sortiras de la ville et tu habiteras en rase campagne. Tu iras à Babylone. Et là, vous serez secouru.

Et là, le Seigneur vous rachètera de la main de vos ennemis. Michée a exercé son ministère pendant la crise assyrienne, la crise babylonienne, et l'exil allait venir après cela. Mais maintenant, Michée ne se contente pas de prophétiser sur ce qui se passe à son époque.

Il mentionne spécifiquement que le peuple ira à Babylone. Donc, il regarde ici et prophétise ici sur les événements qui vont se produire en 586 avant JC. L'exil babylonien, puis le sauvetage et le retour du peuple.

Cependant, au chapitre quatre, versets 11 à 13, il revient sur les choses qui se produisent à son époque et sur la façon dont Dieu va délivrer la ville de Jérusalem des Assyriens – chapitre quatre, versets 11 à 13. Maintenant, de nombreuses nations sont assemblée contre toi en disant : qu'elle se souille et que ses yeux regardent Sion.

Et rappelez-vous comment l'armée assyrienne dirigée par Sennachérib avait encerclé la ville, et Sennachérib exigeait sa reddition absolue à Ézéchias. Mais ils ne connaissent pas les pensées du Seigneur. Ils ne comprennent pas le plan selon lequel il les a rassemblés comme des gerbes pour l'aire.

Lève-toi et batte, fille de Sion, car je rendrai ta corne en fer, et je rendrai tes sabots en bronze. Nous parlons donc maintenant de la destruction des ennemis qui entourent Jérusalem. Cela semble faire référence dans un certain sens à la victoire sur Sennachérib et à la façon dont l'ange du Seigneur sortirait au milieu de la nuit et détruirait ces ennemis.

Ainsi, aux chapitres quatre, versets neuf et 10, nous parlons de la crise babylonienne. Dans les chapitres quatre, versets 11 à 13, nous revenons à l'époque de Michée et à la crise assyrienne. Ensuite, dans les chapitres cinq, versets un et deux, nous envisageons le premier siècle avant JC et la première venue du Messie.

Et le verset deux dit : Mais toi, Bethléem Ephrata, qui es trop petite pour être parmi les clans de Juda, de toi sortira de moi celui qui doit être le chef d'Israël, dont la naissance vient d'autrefois, de jours anciens. Passage messianique très important. Et de quoi parle ce passage lorsqu'il parle de sa sortie des temps anciens et des temps anciens ; il ne s'agit pas ici de parler de la préexistence de Jésus comme nous le pensons en tant que chrétiens.

Et nous savons que Jésus en tant qu'homme était finalement la deuxième personne de Dieu et qu'il était le fils préexistant de Dieu. Mais ce dont il s'agit ici, c'est plutôt du fait que le Messie va faire revivre l'ancienne dynastie davidique et qu'il y aura un nouveau départ pour la dynastie davidique. Alors maintenant, nous avançons vers l'espoir de la venue de Jésus au premier siècle.

Et donc c'est l'une des choses qui, lorsque nous commençons à regarder cela, vous comprenez la frustration parfois de lire les prophètes et d'essayer de comprendre leur vision de l'avenir. Chapitre 5, versets 4 et 5, nous examinons maintenant la seconde venue du Messie. Il se tiendra debout et paîtra son troupeau avec la force de l'Éternel, dans la majesté du nom de l'Éternel son Dieu, et ils habiteront en sécurité.

Car désormais il sera grand jusqu'aux extrémités de la terre et il sera leur paix. Ainsi, ce dirigeant issu de la lignée de David va finalement régner et donner la paix au peuple d'Israël. Et ainsi, nous sommes passés du chapitre 5, verset 2, la première venue de Jésus, au chapitre 5, versets 4 et 5, la seconde venue de Jésus.

Et il y aura la paix et la sécurité pour le peuple d'Israël sous le règne de son Messie. Puis il semble revenir au chapitre 5, verset 5, à la crise assyrienne. Il est dit que lorsque les Assyriens entreront dans notre pays et fouleront nos palais, alors nous susciterons contre eux sept bergers et huit princes hommes et nous dirigerons le pays d'Assyrie avec l'épée et le pays de Nimrod à ses entrées.

Et il nous délivrera de l'Assyrien lorsqu'il entrera dans notre pays et foulera nos frontières. Ainsi, lorsque le Messie établira son royaume et établira ce royaume de paix, il va vaincre les Assyriens, qui se trouvent être les ennemis qui envahissent Juda et le pays en ce moment. Alors, que faire de la chronologie de tout cela et comment comprendre cela ? Encore une fois, cela nous rappelle que les prophètes n'essaient pas de nous donner une chronologie détaillée.

En fait, alors que Dieu leur révèle et dévoile l'avenir, ils ne le comprennent pas nécessairement eux-mêmes. Mais ce qui se passe, c'est qu'ils ont tendance à relier les événements qui se déroulent dans un avenir proche, des choses qui se produisent peut-être même au cours de leur propre vie, avec les choses qui vont se produire lors de la restauration eschatologique ultime. Le problème n'est pas que Dieu ne comprend pas ce qui va se passer dans le futur, mais cela a à voir avec la manière dont Dieu nous révèle cet avenir.

Ce que Dieu révèle à ses prophètes, c'est qu'il existe des modèles de jugement et de salut qui auront lieu dans un avenir proche. Ces choses reflètent pour nous ce qui se passera finalement lors de la restauration finale lorsque Dieu amènera son royaume

sur terre. Ainsi, le Seigneur va accomplir une œuvre de jugement et de salut dans un avenir proche.

Le Seigneur allait utiliser les Assyriens pour juger, et il l'a fait pour juger à la fois Israël et Juda. Finalement, il délivra Jérusalem des Assyriens en 701 avant JC. Ce schéma se répéterait au siècle prochain.

Dieu enverrait les Babyloniens juger Jérusalem et, finalement, ils emmèneraient le peuple en exil. Mais Dieu a promis lors de ces deux crises qu'il délivrerait finalement son peuple, et il l'a fait. Il a fait sortir le peuple d'Israël de son exil à Babylone.

Cyrus, le roi perse, a vaincu les Babyloniens et a publié le décret autorisant les Juifs à retourner dans leur pays. L'importance de ceci est que ces délivrances et ces jugements qui se produiront dans un avenir proche sont un modèle de la délivrance ultime qui viendra par le biais du Messie. Ainsi, le modèle du jugement et du salut, puis de la délivrance, se répète avec la première venue de Jésus.

Ainsi, il y a maintenant et pas encore des aspects de la restauration du royaume que Dieu apporte au peuple d'Israël. Jésus vient apporter une plus grande délivrance. Il vient délivrer le peuple de son exil au péché.

L'ennemi ultime que Jésus va affronter n'est ni Babylone ni Rome. L'ennemi ultime que Jésus va affronter est Satan, et les péchés de son peuple doivent être détruits s'ils peuvent être entièrement restaurés. Ainsi, le modèle se poursuit.

Mais il y a aussi un rejet du Messie à cette époque. Ainsi, les promesses qui sont données, par exemple, au chapitre 5, versets 4 à 9, lorsque le Messie va vaincre les Assyriens, les puissances et les rois qui sont dans le pays, et qu'il y aura ce royaume de paix, cela n'arrivera finalement pas avant la seconde venue. Ainsi, ce modèle de jugement et de salut va continuer et se poursuivre jusqu'à la restauration finale.

Ce que l'œuvre de Dieu dans la crise assyrienne et babylonienne, comment Dieu délivre finalement son peuple, l'espoir que cela nous donne, c'est le fait que Dieu sauve son peuple de ces crises, démontre qu'il finira par tenir ses promesses et fournira la restauration complète qui est envisagée dans des passages comme Michée chapitre 4, versets 1 à 6. Donc, ce modèle de proche et de lointain, c'est de cela qu'il s'agit dans le message prophétique. Dieu finit par gagner, et le jugement et le salut continueront jusqu'à ce que Dieu accomplisse son œuvre de salut ultime. Encore une fois, nous ne pouvons pas simplement prendre notre journal et y trouver des références détaillées à des événements contemporains.

Ce que nous voyons est davantage un modèle de la manière dont Dieu agit. Bruce Waltke explique très efficacement cette caractéristique du message prophétique. Il

dit ceci : les prophètes représentent les événements annoncés comme se produisant sur le même horizon historique.

En d'autres termes, le prophète peut parler de la délivrance de Babylone et de l'Assyrie au même horizon que la délivrance ultime dans les derniers jours. L'ennemi qui sera vaincu et détruit dans les derniers jours peut être décrit comme étant les Assyriens, car la victoire que Dieu remportera dans un avenir proche garantit sa victoire ultime dans le futur. Waltke conclut ensuite en disant que les prophètes représentent les événements annoncés comme se produisant sur le même horizon historique, mais que les événements pourraient en fait s'avérer séparés par les âges.

Ainsi, une quasi-délivrance va se produire en 701 avant JC. Cela s'est passé à l'époque de Michée. Il y aura une délivrance un peu plus tard, en 538, lorsque Dieu ramènera le peuple de son exil à Babylone.

Mais tout cela se situe en fin de compte dans un futur eschatologique lointain, pointant vers la restauration finale et ultime du peuple de Dieu et l'avènement de son royaume. Lorsque toutes les promesses nous sont présentées au chapitre 4, versets 1 à 6, ou au chapitre 5, versets 4 à 9, quand ces choses vont-elles se réaliser ? J'essaie souvent d'expliquer cela à mes élèves.

C'est difficile à comprendre pour eux, mais je vis ici en Virginie, où les gens étaient entourés de montagnes. La vision prophétique et ce qu'ils voient de l'avenir sont souvent ce qui se produit lorsque les gens empruntent la Blue Ridge Parkway et regardent les montagnes. Ils peuvent voir une montagne juste devant eux.

Ensuite, il y a des montagnes derrière qui semblent être directement derrière elles. Cependant, s'ils se dirigent vers un autre point de vue, ils se rendent compte que ces deux montagnes peuvent être très éloignées. Les prophètes regardent les montagnes devant eux et ils voient ces deux montagnes dos à dos.

L'un d'eux représente l'œuvre que Dieu accomplit dans un avenir proche. La deuxième montagne représente les événements que Dieu va réaliser dans un futur lointain. De leur point de vue, on dirait que ces montagnes sont dos à dos.

Mais si vous conduisez derrière la première montagne et que votre profondeur et votre perception changent en raison de votre point de vue, vous réalisez alors que ces deux montagnes pourraient, en fait, être séparées par une longue distance. Maintenant que nous voyons le message des prophètes à la lumière de la première venue de Jésus, à la lumière de la croix et de ce qui s'y est passé, et à la lumière de l'intervalle de temps entre la promesse du retour d'Israël d'exil et le royaume ultime de Dieu, nous comprenons qu'il y a une distance entre ces événements. L'une des luttes, l'une des difficultés de la lecture des prophètes est que parfois il semble qu'un Isaïe ou un Michée promette au peuple que Dieu vous ramènera de Babylone et

ensuite de cet incroyable royaume de paix, de bénédiction et de justice. et l'absence de guerre va se produire.

Nous savons par l'histoire que cela ne s'est pas passé ainsi. Mais lorsque les Juifs lisaient ces prophéties et réfléchissaient aux Juifs du temps de Jésus, ils ne concluaient pas que les prophètes avaient tort. Eh bien, je suppose qu'Isaïah et Micah ont parlé de manière trop idéaliste.

Cela ne s'est pas vraiment passé ainsi. Essayons d'avancer. Au premier siècle, ils croyaient que ces promesses étaient toujours en vigueur.

Jésus a annoncé dans la synagogue de sa ville natale que la promesse d'Isaïe 61 de prêcher la bonne nouvelle aux pauvres et de libérer les captifs, ce message était toujours en vigueur. Jésus dit que je vous annonce que cet accomplissement et le temps de ce qu'Isaïe promet, c'est moi qui suis là pour y parvenir. Ainsi, ils n'ont pas conclu que les prophètes avaient tort en promettant la restauration et ensuite le royaume venant immédiatement.

Ils nous aident à comprendre l'écart de temps qui existe entre ces deux choses. Donc, ce que je voudrais faire à la lumière de cela, c'est maintenant parler de la façon dont nous comprenons ces promesses eschatologiques dans le livre de Michée. Comment comprenons-nous ce que Dieu promet à Israël dans ces promesses des derniers jours ? À la lumière de notre perspective supplémentaire, en regardant cela du point de vue du Nouveau Testament, en regardant cela du point de vue de la révélation supplémentaire que Dieu nous a donnée dans le Nouveau Testament, il y a quelques questions que j'aimerais à nous de réfléchir. Michée en parle dans Michée 4 : 1, cela arrivera dans les derniers jours.

Ce type d'expression est souvent utilisé dans ces visions prophétiques du futur. Il dira des choses comme, après ces choses, ou après ces jours, ou après plusieurs jours, ou des jours à venir. C'est donc une expression qui attend avec impatience la restauration d'Israël.

À mesure que l'histoire du salut se déroule et que nous sommes en mesure de retracer les relations de Dieu avec Israël, nous voyons que ces derniers jours, comme nous venons de le dire, se déroulent par étapes. Il y a un accomplissement structuré dans la réalisation des promesses des derniers jours. Je pense que la première étape de ce schéma se situe au retour de l'exil.

Dieu tient sa promesse. Dieu bat les Assyriens. Dieu bat les Babyloniens.

Il ramène son peuple chez lui. La deuxième étape des derniers jours concerne la première venue de Jésus. Ainsi, les derniers jours promis par les prophètes sont arrivés.

Alors qu'Amos, Joël, Michée et Isaïe parlent de choses qui vont arriver dans les derniers jours, ces choses commencent à se produire avec la première venue de Jésus, et pas seulement avec sa seconde. Ainsi, la troisième étape sera finalement la consommation ou le point culminant des derniers jours et la pleine réalisation et l'accomplissement complet des promesses qui sont là. Nous en avons parlé dans d'autres sessions, mais les derniers jours ne sont pas seulement la période autour de la seconde venue.

Il ne s'agit pas seulement du temps de détresse de Jacob, dans la période de tribulation. L'horloge est pointée avec le début des derniers jours, et l'horloge tourne jusqu'à la continuation, le point culminant et la consommation de ces derniers jours à la seconde venue. Nous trouvons donc ce genre de déclarations dans le Nouveau Testament.

1 Jean 2, verset 18, "...mes enfants, c'est la dernière heure." Ainsi, Jean veut que les chrétiens vivant au premier siècle comprennent qu'ils vivent dans les derniers jours eschatologiques. Hébreux chapitre 1, versets 1 et 2, "...dans le passé, Dieu nous a parlé de plusieurs manières et par l'intermédiaire des prophètes, mais dans ces derniers jours, comme point culminant de sa révélation, il nous a parlé par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses. Ainsi, dans les derniers jours, la révélation qui vient à travers Christ marque le début de cette grande période du royaume eschatologique promise par les prophètes. Dans 2 Timothée chapitre 3, Paul explique à Timothée pourquoi il éprouve des difficultés et pourquoi il éprouverait des difficultés tout au long de son ministère.

Il dit : « ... parce que nous savons que dans les derniers jours, les hommes seront amoureux d'eux-mêmes, qu'ils n'écouteront pas Dieu, qu'ils haïront Dieu, qu'ils agiront de manière mauvaise et méchante. » Paul ne parle pas de quelque chose qui va commencer à se produire au moment de la seconde venue de Jésus. Paul explique quelque chose qui arrive à Timothée à son époque. Voici la raison pour laquelle le ministère est un tel combat et pourquoi il est si difficile.

Vous exercez votre ministère dans les derniers jours. Encore une fois, Paul ne parle pas à Timothée des choses qui vont se produire dans le futur. C'est ce qui se passe actuellement dans le ministère de Timothée.

Ainsi, le Nouveau Testament nous précise que lorsque Michée parle des derniers jours, ces derniers jours ont déjà commencé. Maintenant, en parallèle avec cela, nous voyons qu'un certain nombre de promesses des prophètes qui sont associées aux derniers jours, ces promesses ont déjà commencé à être vécues également. Je veux en mentionner quelques-uns qui, je pense, m'ont aidé à comprendre cela et m'ont aidé à comprendre les aspects maintenant et pas encore des derniers jours, les aspects maintenant et pas encore du royaume de Dieu.

Le fait que les prophètes ne parlent pas seulement de choses associées à la seconde venue. Ils ne parlent pas seulement de choses qui vont être vécues par le peuple d'Israël à ce moment-là. Ils parlent des bénédictions dont nous bénéficions à la lumière de ce que Christ a fait pour nous lors de sa première venue.

Tout d'abord, Jérémie chapitre 31, versets 31 à 34, dit que dans les derniers jours, Dieu va conclure une nouvelle alliance avec la maison d'Israël et de Juda. Il va effacer les péchés du passé et leurs échecs, et il va les pardonner. Il va aussi écrire la loi dans leurs cœurs afin qu'ils aient la capacité, le désir et la capacité de lui obéir.

Eh bien, dans Hébreux chapitres 8 et 10, lorsqu'un auteur de l'épître aux Hébreux essaie d'encourager les chrétiens juifs à ne pas revenir sur leur engagement envers Jésus, il va citer le chapitre 31 de Jérémie dans Hébreux 8 et Hébreux 10. En fait, la citation la plus longue de tous les passages de l'Ancien Testament dans le Nouveau Testament s'y trouve lorsqu'il cite la promesse de la nouvelle alliance. Et ce qu'il dit, c'est que vous vivez déjà sous la nouvelle alliance.

C'est ce que vous avez en Christ. Pourquoi voudriez-vous y renoncer et revenir à l'ancienne alliance ? Nous vivons sous les bienfaits et les bénédictions de la nouvelle alliance. Jésus dit la veille de sa crucifixion alors qu'il institue la Cène du Seigneur, prenez cette coupe.

Cette coupe représente le sang que je vais verser pour vous qui institue la nouvelle alliance, le sang de la nouvelle alliance. La mort de Jésus est ce qui met en vigueur cette nouvelle alliance. Ainsi, en tant que croyants, nous profitons désormais des avantages et des bénédictions de la nouvelle alliance promise à Israël et à Juda dans Jérémie 31.

Dieu avait dit à Abraham, toutes les nations de la terre seront bénies à travers toi en Jésus. Cela devient une réalité. Et ainsi, nous, en tant qu'Église, en tant que peuple de Dieu de la nouvelle alliance, bénéficions déjà de ces avantages et de ces bénédictions.

Paul dit dans 2 Corinthiens chapitre 3 qu'il est un ministre de la nouvelle alliance. Et il parle des Corinthiens comme d'une épître écrite dans son cœur. Il fait clairement et clairement allusion à Jérémie 31 et à la réalité de notre vie sous la nouvelle alliance.

Le Nouveau Testament ne dit pas que nous vivons sous une seconde nouvelle alliance. Il ne dit pas que nous vivons sous quelque chose qui ressemble à la nouvelle alliance. Nous voyons, nous expérimentons, nous apprécions, et c'est une bénédiction incroyable que Dieu nous a donnée en Christ, les bénédictions de la nouvelle alliance.

Dans Joël chapitre 2 versets 28 à 32, Joël dit que dans les derniers jours, Dieu répandra son esprit sur toute chair et qu'ils prophétiseront et qu'ils auront des rêves et des visions et toutes ces choses qui vont arriver. Dieu va grandement restaurer son peuple en lui donnant son esprit. Le message des prophètes est que l'ère eschatologique sera une époque de l'esprit.

C'est de là que viendront la capacité et l'autonomisation du peuple de Dieu. Lorsque l'esprit de Dieu est répandu sur les disciples dans Actes chapitre 2, qu'ils parlent en langues et qu'ils rendent témoignage à Christ, et que les gens autour d'eux disent : que se passe-t-il ici ? Ces gens sont-ils ivres ? Ce qui s'est passé ? Peter dit qu'il est trop tôt le matin pour ça. Ce que vous devez comprendre, c'est que c'est l'accomplissement de ce que Joël a prophétisé sur les derniers jours et l'effusion de l'Esprit.

Vous voyez ici la preuve que Dieu accomplit sa promesse dans Joël chapitre 2, versets 28 à 32. Encore une fois, Pierre ne dit pas que cela ressemble à ce que Joël a prophétisé ou que cela soit similaire à cela. Il cite que c'est l'accomplissement de ce que Joël avait prophétisé qui allait se produire dans les derniers jours.

Cela a déjà commencé à se produire. Il y a un aspect déjà, pas encore, dans les promesses des derniers jours. Ésaïe 61 est un passage dont nous venons de parler il y a quelques minutes.

Le prophète dit, l'esprit du Seigneur est sur moi et il m'a oint pour prêcher la bonne nouvelle aux pauvres et la libération aux captifs. Je pense qu'Isaïe parle de lui-même et du message qu'il avait sur le peuple revenant d'exil et la délivrance que Dieu y apporterait. Mais aussi dans l'attente d'un futur héraut qui annoncerait la délivrance ultime du peuple de Dieu.

Lorsque Jésus se lève pour lire le rouleau d'Ésaïe dans Luc chapitre 4, verset 16, le passage qu'il lit est Ésaïe 61. Jésus dit ceci aujourd'hui : ces paroles s'accomplissent parmi vous. En d'autres termes, Isaïe attendait avec impatience ce moment où il y aurait un héraut qui annoncerait la délivrance ultime de Dieu.

Jésus dit que je suis le héraut promis par Isaïe. Les promesses des derniers jours sont en vigueur. Dans l'Évangile de Luc, ce passage est mis au premier plan au début du ministère public de Jésus pour servir comme une sorte de déclaration programmatique sur l'objet de l'ensemble du ministère de Jésus.

Il remplit le rôle, ce message des derniers jours qui a été promis dans Ésaïe 61. Le dernier jour d'espoir dans Ésaïe est dans Ésaïe 52 : 7. Comme ils sont beaux sur les montagnes les pieds de ceux qui proclament : notre Dieu règne. Ils attendent avec impatience le moment où Dieu ramènerait son peuple d'exil et où Dieu gouvernerait

et régnerait sur son peuple d'une manière encore plus grande que la façon dont il régnait aujourd'hui.

Dieu reviendrait à Jérusalem avec son peuple alors qu'il l'avait établi dans le pays et Dieu serait leur roi et régnerait sur eux. Quand Jean et Jésus viennent et disent : repentez-vous car le royaume des cieux est proche, ils parlent du royaume eschatologique des derniers jours qui a été promis dans Ésaïe 52. Alors, à la lumière de cela, qu'en est-il de notre passage ici du dernier jour ? dans Michée chapitre quatre ? Nous travaillons sur ce passage en classe, ou lorsque j'enseigne le chapitre deux d'Ésaïe, je demande souvent aux étudiants : est-ce un passage qui s'est accompli, ou est-ce un passage qui va encore s'accomplir ? Pendant qu'ils lisent cela et que nous parlons de la montagne de la maison du Seigneur étant établie comme la plus haute des montagnes élevée au-dessus des collines, les gens affluaient vers elle pour adorer le Seigneur, forgeant leurs épées pour en faire des socs de charrue, chacun étant assis dessous. Sa vigne, leur réponse est généralement, eh bien, cela n'a pas encore été accompli.

Évidemment, lorsque nous parlons de l'absence de guerre, d'épées dans les socs de charrue et de tout ce genre de choses, nous n'en faisons évidemment pas l'expérience. Nous ne vivons pas dans le monde décrit ici. Mais ce que je voudrais que nous voyions et comprenions à la lumière du modèle dont nous venons de parler et à la lumière du fait que les prophéties et les promesses des derniers jours se réalisent et s'accomplissent déjà, même ce passage de Michée Le chapitre quatre ou le chapitre deux d'Ésaïe, comme nous le regardons ici, nous parlons de réalités présentes et pas encore.

L'accomplissement ultime, la consommation de cette promesse, le moment où il n'y aura plus de guerre, le moment où la justice sera parfaite dans le monde. Évidemment, cela n'est pas encore arrivé. Mais à la lumière du fait que le royaume a commencé et a été inauguré et mis en œuvre avec la première venue de Jésus, ces promesses d'Ésaïe deux et de Michée chapitre quatre, nous vivons déjà. C'est une chose passionnante à laquelle réfléchir.

Nous vivons déjà le début de ce dont parle ce passage. Lorsque vous comprenez cela, cela change la façon dont vous enseignez et prêchez les prophètes. Je pense que souvent, nous arrivons à ce point dans un lectionnaire, ou nous lisons un livre, et nous devons prêcher à travers l'une de ces prophéties.

La façon dont nous procédons généralement est que nous regardons cette promesse concernant les derniers jours et disons : wow, c'est génial. Est-ce que ça ne sera pas génial quand le monde sera enfin tel qu'il devrait être ? Cela fait partie de ce que ces passages sont conçus pour nous. Nous devrions le faire connaître aux gens.

Jean dit d'abord que quiconque a cette espérance en lui se purifie. Une des choses qui, je pense, nous est arrivée aujourd'hui en tant qu'Église, en tant que chrétiens, c'est que nous n'enseignons pas suffisamment l'eschatologie. Nous ne prêchons pas assez souvent la seconde venue du Christ et les gens sont devenus trop à l'aise avec ce monde comme leur foyer.

Les choses sont si bonnes et prospères pour nous ici que nous oublions souvent l'espoir que nous avons pour l'avenir. Mais je pense que ce que nous devons également faire lorsque nous prêchons ces prophéties, c'est que nous devons aider les gens à comprendre à quoi ressemble le royaume de Dieu. Nous avons été transférés, et Paul dit dans Colossiens chapitre 1, nous avons été transférés dans le royaume du Fils bien-aimé de Dieu.

Grâce à cela, nous pouvons vivre maintenant avec les bénédictions et les réalités qui nous sont promises ici. Même si nous vivons dans un monde déchu, corrompu, pécheur, méchant et violent, nous pouvons expérimenter, au moins en partie, la bénédiction de ce qui se passe ici. Maintenant, pourriez-vous dire, au-delà du modèle dont vous avez parlé, y a-t-il des preuves claires quelque part dans le Nouveau Testament qui indiqueraient clairement qu'Ésaïe chapitre 2, la montagne va s'élever, les nations vont couler à Sion, Michée chapitre 4, ils vont s'asseoir sous leurs vignes et profiter de la bénédiction de Dieu.

Existe-t-il des preuves claires que le Nouveau Testament voit un quelconque accomplissement partiel de ce passage ? Je veux mentionner seulement deux choses dans le Nouveau Testament. Dans Actes chapitre 2, remontant encore une fois au jour de la Pentecôte et à la promesse de Joël chapitre 2, l'effusion de l'Esprit, Pierre dit ceci : Actes chapitre 2, ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, c'est seulement la troisième heure de la journée. Mais c'est ce qui a été dit par l'intermédiaire du prophète Joël, et cela arrivera dans les derniers jours.

Et puis Pierre continue et cite le passage de Joël chapitre 2, versets 28 à 32. Mais ce que nous pourrions manquer ici, c'est que Pierre semble également faire référence à un autre passage. Le passage auquel il fait référence ici est également Ésaïe chapitre 2, versets 1 à 4, le texte parallèle au passage que nous avons ici dans Michée chapitre 4. Greg Beale dit que dans la citation, et dans les derniers jours, ce sera : ce que lit le grec est estai en tais esxathais hamerais , et ce sera dans ces derniers jours.

Cette expression exacte particulière dans la Septante, la version grecque de l'Ancien Testament, ne se trouve que dans Ésaïe chapitre 2, verset 2. Ainsi, bien que le chapitre 2 de Joël soit le texte clé référencé et cité ici, Pierre semble y inclure : ou bien Luc inclut là-dedans, lorsqu'il nous donne la citation de Pierre de l'Ancien Testament, une allusion indirecte au chapitre 2 d'Isaïe également. Ainsi, ce grand passage d'Ésaïe 2 sur les nations affluant vers Sion, sur la présence de Dieu dont on jouit, sur la justice et la paix, ce passage lui-même est aussi les bénédictions qui sont

partiellement expérimentées et réalisées. Donc, je pense que dans la vision prophétique du Nouveau Testament, ce que diraient les apôtres, c'est qu'Isaïe chapitre 2 envisage les nations venant à Sion et adorant le Seigneur.

Notre mission en tant qu'Église, alors que nous sortons de Jérusalem et faisons des disciples en Judée, en Samarie et dans les nations de la terre, nous accomplissons ce dont parlait ce passage. Mais maintenant, au lieu que les nations affluent vers Sion, le Seigneur envoie ses messagers, ses apôtres et ses missionnaires hors de Sion, et ils réalisent la réalité dont parlent Ésaïe chapitre 2 et Michée chapitre 4. Le but de la montagne de la maison du Seigneur étant exaltée et élevée, le but du temple eschatologique, qui serait central à Jérusalem dans ce futur, est que le peuple apprendrait la loi de Dieu et expérimenterait la présence de Dieu.

Tel était le rôle et le message des apôtres lors de leurs sorties. Ils rendent réelle la présence de Dieu dans le monde. Maintenant, en tant que croyants, nous profitons de la présence de Dieu d'une manière encore plus directe que celle dont jouissaient les gens de l'Ancien Testament lorsqu'ils faisaient un pèlerinage à Jérusalem, adoraient le Seigneur et rencontraient le Seigneur au temple de Sion.

Isaïe 2 ne parle pas seulement de paix et de prospérité. Ésaïe 2 et Michée chapitre 4 parlent en fin de compte des bénédictions de la présence de Dieu. C'est ce sur quoi les pèlerins se sont le plus concentrés lorsqu'ils sont venus à Jérusalem.

Le temple nous offre l'occasion de faire l'expérience de Dieu et de l'apprécier. La plus grande bénédiction de l'alliance que Dieu a apportée au peuple d'Israël était la jouissance et la bénédiction de sa présence. Eh bien, dans Hébreux chapitre 12, qui, encore une fois, le livre des Hébreux est un livre qui essaie d'aider les croyants juifs à comprendre la grandeur des bénédictions qu'ils ont eues en Christ afin qu'ils ne renoncent pas ou ne reviennent pas sur leur confession en lui.

Hébreux chapitre 12, verset 22 le dit, mais vous êtes déjà venus. D'accord, cela ne parle pas de ce qui se passe lorsque vous mourez et allez au paradis. Vous êtes venus au mont Sion et à la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, et vers d'innombrables anges lors des rassemblements festifs.

En tant que croyants au Christ, vous avez, en un sens, déjà accompli le pèlerinage ultime, car vous avez désormais accès à la présence de Dieu dans la Jérusalem céleste. La réalité spirituelle dont parlent Ésaïe 2 et Michée 4 est que nous vivons cela et nous en faisons l'expérience en tant que croyants. Je profite des bénédictions de la Jérusalem céleste, non seulement quand je meurs, mais aussi pendant que je vis et lorsque j'entre en relation avec Dieu et que je fais l'expérience de lui dans ma vie.

Et il dit, dans tout cela, alors que vous êtes venu à la Jérusalem céleste, vous êtes venu à Jésus, le médiateur d'une nouvelle alliance, et le sang aspergé qui dit une parole meilleure que le sang d'Abel. C'était le sang du Christ. C'était la mort du Christ, la croix du Christ.

Elle a ouvert la voie vers la Jérusalem céleste. Ainsi, dans un sens, la promesse d'Ésaïe 2 et de Michée 4 s'accomplit d'une manière encore plus grande que ce que nous pouvons imaginer rien qu'en lisant ces prophéties. Maintenant, l'aspect immédiat de ceci, l'accomplissement spirituel de ceci, n'exclut pas la possibilité qu'en fin de compte il y ait un accomplissement final, complet et littéral de ceci.

Mais lorsque nous lisons les promesses eschatologiques de l'Ancien Testament, il est important de comprendre que spirituellement, nous commençons déjà à en profiter. Nous avons déjà reçu ces bénédictions grâce à ce que Christ a fait pour nous. Et je pense que lorsque nous comprenons cela, cela améliore notre compréhension des richesses spirituelles que nous avons en Christ.

Nous avons tout ce que Dieu voudrait que nous ayons pour vivre le genre de vie qu'Il veut que nous vivions. Il nous a donné toutes les capacités divines pour le faire. Nous avons toutes les bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Jésus-Christ, parce que nous jouissons maintenant des bénédictions eschatologiques promises par les prophètes.

Nous devons donc rappeler aux gens ces réalités présentes lorsque nous prêchons les prophètes, ainsi que les orienter vers l'espoir futur et la réalité ultime de ce à quoi ressemblera le monde lorsqu'il y aura un nouveau ciel, une nouvelle terre et la le royaume eschatologique arrive enfin. Cela signifie également que lorsque nous prêchons ces passages, les promesses des derniers jours et ce que Dieu fera dans son royaume deviennent notre programme d'aujourd'hui. Si l'agenda du royaume et si le but du royaume est finalement que les nations viennent adorer le Seigneur, notre responsabilité est de les appeler à adorer le Seigneur.

Si la responsabilité ultime est que les nations apprennent la loi de Dieu, et si c'est la raison d'être du royaume, alors il est de notre responsabilité de proclamer cette parole. Si la manifestation ultime du Royaume apportera la paix et la justice entre les nations, notre travail en tant que chrétiens ne consiste pas seulement à attendre que ce monde aille en enfer pour que le prochain puisse venir. Notre travail consiste à mettre en œuvre la paix et la justice dans le monde dans lequel nous vivons actuellement.

L'agenda du royaume de ces passages devient l'agenda de l'Église parce que nous sommes l'instrument qui amène le royaume de Dieu ou qui appelle les gens à ce royaume dans le présent. D'accord. Maintenant, il y a un dernier de ces passages dans les Prophètes mineurs dont je voulais parler brièvement parce que c'est un

verset difficile à comprendre compte tenu de la façon dont il est utilisé dans le Nouveau Testament.

C'est le passage que l'on retrouve pour nous dans Amos chapitre 9, versets 11 à 15. Dans Amos chapitre 9, versets 11 à 15, c'est un autre de ces passages eschatologiques dans les Prophètes. On dirait que quand nous le lisons, wow, c'est le royaume millénaire et exclusivement cela parce qu'il parle de la volonté de Dieu de restaurer la cabane déchuée de David.

Israël va jouir de cette incroyable prospérité et bénédiction où les montagnes dégoulinent de vin. Je restaurerai la fortune de mon peuple, Israël. Mais quand nous lisons le Nouveau Testament, nous comprenons que les apôtres comprennent que les promesses pour les derniers jours qui nous sont données dans le chapitre 9 d'Amos s'accomplissent dès les premiers jours de l'Église.

Dieu va restaurer la cabane déchuée de David afin qu'ils puissent posséder le reste d'Édom et toutes les nations qui portent mon nom. Ainsi, le roi davidique va régner sur les nations et il va les conquérir et les soumettre. Au concile de Jérusalem, lorsque Jacques parlera de cette question, qu'allons-nous faire des Gentils qui entrent dans l'Église ? Devons-nous exiger d'eux qu'ils deviennent juifs ? Devons-nous exiger qu'ils soient circoncis pour observer le sabbat, pour respecter les lois alimentaires ? La décision du Conseil de Jérusalem était que ces choses ne devaient pas être imposées aux Juifs.

Jacques soutient cela sur la base du chapitre 9 d'Amos. Il croit que les Gentils qui parviennent à la foi grâce aux efforts missionnaires de l'Église primitive sont l'accomplissement de ce que Dieu a promis pour Israël et de ce que Dieu a promis pour la maison de David. dans Amos chapitre 9. Ainsi, au milieu de ce concile, dans Actes chapitre 15 verset 16, Jacques dit ceci, et avec cela, les paroles des prophètes s'accordent exactement comme il est écrit : après cela je reviendrai et je reconstruirai la maison, reconstruisez la tente de David qui est tombée. Je rebâtirai ses ruines et je la restaurerai. Afin que le reste des hommes cherche le Seigneur, ainsi que tous les païens qui portent mon nom, dit le Seigneur, qui fait connaître ces choses dès les temps anciens.

Ainsi, l'argument de Jacques selon lequel les choses que les Juifs étaient tenus de faire en vertu de la loi de l'Ancien Testament ne doivent pas être imposées aux Gentils comme une obligation. Il cite ce passage du chapitre 9 d'Amos. Or, l'un des problèmes lorsque nous lisons ceci, cependant, est que ce que nous lisons dans le texte hébreu du chapitre 9 d'Amos dit ceci : Je réparerai la cabane de David tombée, afin qu'ils puissent la posséder. le reste d'Édom et toutes les nations qui portent mon nom. Ce passage présente le roi, la maison de David va soumettre militairement les nations.

Le vieil ennemi d'Israël, Édom, va à nouveau faire partie du royaume davidique. Ce roi va régner sur toutes les nations qui portent mon nom en les soumettant. Dans la citation de Jacques, où il cite la Septante, qui lit un texte hébreu différent de celui que nous avons dans le chapitre 9 d'Amos, il dit ceci, afin que le reste de l'humanité recherche le Seigneur et tous les païens qui sont appelés par mon nom. .

Alors, que fait-on de ces deux lectures différentes ? Eh bien, en fin de compte, ce que nous avons réfléchi ici, ce sont deux textes hébreux très similaires. La raison pour laquelle le texte d'Amos dit qu'ils peuvent posséder le reste d'Edom est qu'il y prend le mot Edom, qui est encore une fois, l'ennemi d'Israël, les descendants d'Ésaü, et il y lit Edom. Cependant, le texte hébreu qui constitue le fondement de ce que lit Jacques parle du reste de l'humanité.

Les consonnes de ces deux mots, Édom et humanité, sont exactement les mêmes. La seule chose qui diffère, ce sont simplement les voyelles qui sont là. N'oubliez pas que les voyelles ne faisaient pas partie du texte à l'origine.

Nous avons donc simplement deux lectures différentes du texte. Amos dit : David, la maison de David va posséder le reste d'Édom. Jacques dit que le reste d'Adam va chercher le Seigneur.

C'est donc une des différences. L'autre différence est la légère différence qui existe à cause des deux verbes différents. Amos, le texte d'Amos dit que la maison de David va posséder le reste d'Edom, Yadash .

Le texte que Jacques lit dit que le reste de l'humanité peut chercher le Seigneur. Et le mot pour chercher là-bas est le mot Dadash. La première lettre est la seule chose qui diffère.

Et ainsi, à cause de ces légères différences dans la façon dont le texte hébreu est lu, Edom, Adam, l'humanité, Yadash posséderont ou hériteront alors que Dadash cherchera. C'est pourquoi nous nous retrouvons avec ces deux lectures différentes. Jacques lit ici la Septante parce que c'est l'Ancien Testament de l'église primitive.

Cela rend également plus clair le point qu'il essaie de faire valoir ici. L'idée est que les Gentils seront inclus dans le futur royaume. Amos dit la même chose.

Les Gentils seront inclus dans le futur royaume à mesure que David les possédera et les conquiert. Ainsi, l'idée que Jacques essaie de faire ici concernant l'inclusion des nations se trouve dans le texte de l'Ancien Testament, mais elle est simplement exprimée de manière plus positive dans la lecture alternative que nous avons dans la Septante qui devient la base de sa promesse ici. Maintenant, une dernière chose à propos de la déclaration de James ici.

Comment Jacques déduit-il de ce passage du chapitre neuf d'Amos que les exigences de la Torah de l'Ancien Testament étaient imposées aux Juifs ? Comment en déduit-il que ces choses ne devraient pas être imposées aux Gentils ? Eh bien, le sentiment général est que lorsqu'il parle dans ce passage des Gentils appelés par le nom de Dieu, cela nous aide à comprendre la position honorée et le fait que les Gentils partageront à l'avenir avec le peuple juif l'identité de Dieu. devenir le peuple de Dieu. Sur la base de cette relation particulière, les Gentils seront également appelés le peuple de Dieu. Jacques dit : revenez à l'Ancien Testament.

L'Ancien Testament en parlait. Il parlait de leur rôle et de leur inclusion. Le fait qu'ils soient appelés par mon nom et le fait que Dieu a promis qu'il les bénirait et les inclurait, la conclusion que nous en retenons est que les Gentils ne devraient pas être obligés de devenir juifs.

Ainsi, ce passage reflète simplement le modèle que nous avons tout au long du Nouveau Testament lorsqu'ils lisent les promesses des prophètes. Les prophètes promettent un royaume eschatologique glorieux. Micah, c'est la pièce maîtresse de son message.

Les nations vont affluer vers Sion. Le futur Messie restaurera la dynastie davidique. Ces promesses sont les promesses des derniers jours qui nous sont données dans les prophètes.

Le message du Nouveau Testament est constitué de ces promesses et la réalisation et l'accomplissement de ces promesses sont maintenant et pas encore. Nous apprécions l'accomplissement initial de ces promesses en Christ. Nous attendons avec impatience leur accomplissement ultime lors de sa seconde venue et dans le royaume eschatologique.

Michée, dans son message, nous rappelle ce que nous avons déjà en Christ et, en fin de compte, ce à quoi nous devons nous attendre lorsque Christ gouvernera et régnera sur de nouveaux cieux et une nouvelle terre.

Il s'agit du Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur le Livre des 12. Il s'agit de la conférence 21, La promesse de restauration de Michée.